

Manifestations internationales contre le racisme

Fait du jour

Extrait du *Journal en français facile* du 01 juin 2020

Julien Coquelle-Roëhm :

Des milliers de manifestants à Auckland en Nouvelle-Zélande, des foules à Toronto, Vancouver et Montréal au Canada, 300 personnes à genoux dans la rue à Bordeaux en France. Les hommages et les manifestations contre le racisme se multiplient désormais partout dans le monde, une semaine après la mort de George Floyd. Cet Afro-Américain de 46 ans tué lors de son arrestation par des policiers blancs à Minneapolis aux États-Unis. À Dublin en Irlande, quelque 5 000 personnes étaient devant l'ambassade américaine aujourd'hui pour une manifestation de soutien au mouvement Black Lives Matter, ce qui en français veut dire : « les vies des Noirs comptent. »

Notre correspondante Émeline Vin a suivi leur cortège.

Émeline Vin : [bruits de manifestants]

La voix qui porte, malgré sa petite taille, Amanda Adé, reprise par la foule, scande le nom de George Floyd.

Amanda Adé [avec traduction] :

Je suis là, car on veut la justice. On est en 2020 ! C'est partout pareil. Vous trouverez toujours des gens racistes, des gens qui vont vous discriminer à cause de votre couleur de peau. Mais cette manif, ça montre que notre pays est sur la bonne voie.

Émeline Vin :

En tête de la marche de plusieurs centaines de mètres de long, Chris Kaps, l'un des organisateurs.

Chris Kaps :

Le but en fait, c'était juste de crier : « Nous voulons détruire ce virus qui est le racisme » et du coup, il y a du monde qui est là... il y a... noirs, blancs, toutes les couleurs sont là, on est vraiment impressionnés ; et là, tout ça a été fait donc en l'espace de même pas 24 heures par Instagram.

Émeline Vin :

Sur les pancartes en carton : « le silence est coupable » ou encore « un futur pour nos enfants noirs ». Holly Joe Clarke s'est voulue humble.

Holly Joe Clarke [avec traduction] :

J'ai écrit : « je comprends que je ne pourrai jamais comprendre, mais je vous soutiens. »
Je n'ai jamais et je ne ferai jamais l'expérience du racisme à cause de ma couleur de peau. Je suis privilégiée, je suis blanche. Même si toutes les vies comptent, elles ne pourront pas toutes compter tant que les vies des noirs ne comptent pas.

Émeline Vin :

À l'arrivée du cortège, les manifestants ont observé une minute de silence devant l'ambassade, genou au sol et poing levé contre le racisme.

Émeline Vin, Dublin, RFI.